

ABE Hinako

traduite par Ono Masatsugu et Claude Mouchard

Née à Tokyo en 1953.

Après ses études au lycée, correctrice dans une maison d'édition.

Elle commence à écrire des poèmes vers 1983.

Elle vient d'obtenir le prix Takami Jun.

Bibliographie

Shokuminshi no chikei, Shichigetsu-dô, 1989

Tenga na ikidôri, Shoshi-Yamada, 1994

Umiyôbi no onnatachi, Shoshi-Yamada, 2001

L'AVENIR EST À OLENKA

si distante qu'elle soit, Olenka est aimée
les propositions de rendez-vous pleuvent comme étoiles filantes
son agenda en maroquin est plein de chiffres et d'initiales
marchant d'un pas vif dans une allée de palmiers
des prétendants l'attendent dans l'ombre des arbres avec des bouquets de fleurs
d'été
depuis un tram qui passe en serpentant lentement
des grappes d'admirateurs lui lancent des fleurs d'hibiscus
avec un coquet sourire Olenka en ramasse une qu'elle se met dans les cheveux
des hommes qui n'ont jamais offert de fleurs aux femmes ou à des maîtresses
affluent chez les fleuristes entrent en cachette dans les jardins fleuris
font des bouquets de fleurs dédiés à Olenka
pourquoi Olenka est-elle si populaire ?
serait-ce grâce à la belle forme de ses seins qui pointent
(elle porte toujours un très fin caraco moulant)
serait-ce grâce à sa taille à la courbe de poire
(elle sort parfois sans slip)
serait-ce grâce à ses lèvres au provocant retroussis
(ce sont lèvres plus que d'autres avides de repas fins de bavardages et baisers)
serait-ce grâce à sa peau souple qui retient la paume
(c'est une peau souple couleur d'ambre dont le contact rajeunit quiconque
de dix ans)
serait-ce grâce à ses éclats de rire

(combien désireux de les entendre dit-on des messieurs lui chatouillent les côtes)
serait-ce grâce à ses activités nocturnes où elle révèle sa virtuosité
(la structure souple du bas de son corps lui permet dit-on de faire sans mal le grand écart)
sourcils arqués bras comme marshmallows mignonnes jambes arquées
on ne saurait hélas venir à bout de l'énumération
telle est Olenka en l'explosion effrénée de ses charmes
par conséquent
un vieux héros décrépité
un oiseleur à la merci des vents
un comploteur au langage d'oiseau
un gardien du musée de la révolution sexuelle
un boxeur qui fut champion au combat de coussins
un patron de vergers tourmenté par son impuissance
un joueur de cornet à pistons dans l'orchestre des coings
un partisan armé d'une grenade qui n'est autre qu'un fruit
un artisan qui est obsédé par la fabrication de fausse monnaie
un autre qui pour des ornements de coiffure gratte une cervelle d'or
un maître-charpentier qui offre une technique de gâteau de Castille doré
un anatomiste qui selon le nombre d'or découpe un cadavre d'une main tremblante
un metteur en scène s'acharnant à faire l'amour avec plusieurs filles dans une chambre
un tatoueur qui dessine sur les fesses des femmes les douze constellations du zodiaque
un mineur qui creuse en quête d'un diamant à l'aide d'une lampe à pétrole en forme de coquillage
un boulanger qui met à cuire dans son four des brioches qui de leurs facettes superbement brillent
tous demandent la main d'Olenka
tous sortent régulièrement avec Olenka
autrement dit c'est bien la même Olenka si distante
Olenka qui accepte également toutes les propositions
la courageuse Olenka qu'aucun partenaire ne rebute
n'importe à qui est le mari plus âgé
n'importe à qui l'intelligent fiancé
est-elle aimée elle aime deux ou trois fois plus
vieux malade alité et enfant de la rue en rupture d'école
nouveau riche de la Bourse et champion de jeûne des taudis
Olenka en tombe instantanément amoureuse
ni différence ni limite ni tarissement toutes directions telle est l'attitude d'Olenka
pas d'hésitation secret ou sentiment privé une transparence de vitre voilà le principe d'Olenka

au reste Olenka a un mari qui est un homme compréhensif
épris d'Olenka
c'est le type d'homme qui déclare « tout ce que fait ma femme est irréprochable »
tout prêt à comprendre qu'Olenka soit très occupée
c'est un mari qui s'occupe des plantes en pot pour sa femme qui rentre parfois
à la maison
et qui l'accueille en jouant du luth
d'un autre côté ses amants de plus en plus nombreux
patientent tranquillement même s'ils ne reçoivent pas leur part de butin
espérant un rendez-vous avec Olenka comme des chiens fidèles
courent de tous côtés à la recherche de restaurants et de locations
voilà des années que son mari et ses amants partagent poliment plaisir et tristesse
la frontière qui n'a jamais eu de sens pour Olenka entre mariage et aventures
s'est faite de plus en plus floue et faible
maintenant pour son mari et ses amants cette frontière est une ligne tenue
aussi difficile à reconnaître qu'une cicatrice s'effaçant même pour qui la scrute
mais ici voyons les choses du côté des femmes
de quel cœur ont-elles supporté l'insupportable et soutenu l'insoutenable
les femmes qui partagent avec Olenka leurs maris et leurs amants
au début elles furent bouleversées déprimées tourmentées
hélas ! après qu'elles aient maigri de trois cents grammes en moyenne leur
féminité y a gagné et
se rétablissant héroïquement elles retournent à la vie de tous les jours
c'est que « l'adversaire était trop forte ce n'est pas moi qui ai perdu »
en outre si intimes que soient devenues les relations entre Olenka et ces hommes
elles n'en restent pas moins femmes et fiancées
car les hommes qui sortent avec Olenka dans sa décapotable
ne rompent pas leurs relations avec elles
alors où est le problème
c'est le plaisir de l'attente des nuits où on ne sait si les maris ou les amants
seront là ou non
de toute façon si on s'habitue à la situation le réveil du lendemain matin est si
agréable
qu'elles ont envie de danser de tout leur corps allégé du poids de leur cœur
c'est pourquoi personne n'a de rancune contre Olenka
et d'ailleurs sans Olenka
comme la vie serait monotone et insipide
ni l'homme ni la femme ne disent rien
mais dès lors que c'est en insérant entre eux la silhouette d'Olenka qu'ils
s'immergent dans l'acte d'amour
ils dévorent comme jamais la saveur de la vie
donc Olenka qui omniprésente répond à toutes les demandes
c'est Olenka qui supporte l'usure sans se plaindre
c'est Olenka qu'exploitent hommes et femmes comme maîtres et maîtresses mais
c'est Olenka qui ne s'use jamais même si elle est exploitée et dévorée

d'un éclat de rire se débarrassant de l'exploitation par maîtres et maîtresses
c'est Olenka dans l'explosion de sa bonne santé
et alors où est le problème ?

la mode « toutes les filles s'appellent Olenka »
cette mode plaisante qui se développe en secret depuis plusieurs années
croît tout d'un coup cet été et dans le monde fleurissent des Olenka
une grande Olenka au volant d'une Citroën vers une station estivale
une moyenne Olenka qui va en ville à pas vifs
une petite Olenka habile à faire du monocycle dans la cour d'une petite école
de montagne
toutes les filles s'appellent Olenka
même sous une intense lumière solaire elles n'ont pas d'ombre
ces Olenka qui d'un jour à l'autre ne cessent de se multiplier
comment sont-elles devenues des Olenka ?
jusqu'à quand veulent-elles être des Olenka ?
même après que leurs charmes et leur santé se soient graduellement dégradés
ces Olenka peuvent-elles continuer à être des Olenka ?
même si on leur pose ces questions
ces femmes sans nombre ne peuvent s'empêcher d'éclater de rire
sans aucun souci de contradictions entre les mots
jetant les dés cent fois mille fois elles s'en vont au loin
(voilà ce que nous qui nous payons de mots n'avons jamais pu faire ne serait-
ce qu'une fois)
Olenka qui aime deux ou trois fois plus si elle est aimée
Olenka qui tombe instantanément amoureuse
Olenka qui piétine la queue du tigre joyeusement
l'avenir est à Olenka !

(*Umiyôbi no onnatachi*, 2001, Shoshi-Yamada)

Note de l'auteur : Olenka est un personnage d'une nouvelle de Tchekhov.

SOLITUDE DU KINDERGARTEN

à l'heure de midi, qui partage tout en deux...
la première qui s'est décidée à le faire
était-ce Amane-chan
était-ce Yamane-chan

avec « toi qui as un cœur double »
fini d'être amies
avalant du lait amer
Amane-chan fondait bruyamment en larmes
si ce n'était que dévergondage
on aurait pu n'y voir que fautes de jeunesse
car ici c'est le Kindergarten
le jardin des enfants pas encore sortis des stades de libido anormale
voix railleuses de gamins et hurlements de gamines se faisant écho sous les fleurs
chat-perché devient viol collectif
cache-cache devient partouse
il est donc normal que voyeurs et infections à l'urètre se multiplient
que lapins et chevaux soient violés
le *randam coupling* où l'on passe constamment d'un partenaire à l'autre
bien que ce ne soit pas tellement conseillé
il faudrait l'admettre sans rien dire

parmi moult enfants
Yamane-chan
au bac à sable écarte toujours les jambes sans retenue
fait rouler son *nice body* haut comme trois têtes
aussi attire-t-elle sans distinction de sexe la plupart des enfants
telle est sa puissance que tout en elle est radieux
« je voudrais être corps et âme la proie et la dupe de celle-là »
ainsi les gamins excitent-ils leurs désirs cachés
« une championne reconnaît une championne, engageons le combat »
ainsi les gamines sont-elles prêtes à se prendre pour des briseurs de dôjô¹
l'infatigable Yamane-chan
relève dans tous les cas leur défi
même Amane-chan avec son air trop tôt adulte du fait de ce qu'elle appelait
« épuisement hormonal »
était probablement éprise de Yamane-chan ...
dans son for intérieur (réservons pour l'instant notre jugement, voir plus loin
[réflexion de l'auteur])

1. Le « briseur de dôjô », c'est celui qui se rend dans un dôjô pour y affronter d'abord les disciples, puis le maître.

même si elle était éprise
parce qu'elle était éprise
c'était d'une amitié platonique mais
la façon dont Yamane-chan s'est jouée d'Amane-chan au grand jour
fut peut-on dire inqualifiablement sans pitié

Kuro le chat noir que Amane-chan faisait reluire chaque jour en le caressant
ce Kuro-là Yamane-chan s'imprégnant d'herbe-à-chat
l'avait séduit et sans qu'on le sache avait eu des relations intimes avec lui
tous les deux parlant au lit
se sont moqués sans retenue de la carence d'hormones d'Amane-chan
« elle ne grandira pas si elle est comme ça »
dit Yamane-chan
« hi hi hi hi, possible qu'elle rapetisse maintenant »
dit Kuro en ondulant
Kuro chat naïf et enfantin même s'il croit en savoir long
à entendre les choses que la petite Amane-chan avait faites en chachette
a été bouleversé
et reconnaissant qu'il avait été dupe depuis le début
refroidi il a pris ses distances avec Amane-chan
Yamane-chan chuchote
« en fait Amane-chan, malgré ses prétendues bonnes manières, est ... »
en effet Amane-chan
était une dame qui en avait lourd sur la conscience
tous les témoins vivants ont déjà quitté le jardin d'enfants mais
la dépense d'hormones chez l'Amane-chan d'autrefois avait été excessive
les enfants des familles petites-bourgeoises en avaient été vraiment terrorisés
maintenant où personne en dehors d'elle ne connaît ce passé
Amane-chan cache habilement le temps où elle fut putain mais
comme Yamane-chan l'a révélé (il ne faut pas faire fi de la perspicacité de
Yamane-chan)
au niveau des os de ses hanches tendues
demeurent ses excès d'autrefois
hostile sans raison chaque fois qu'elle s'en aperçoit
Yamane-chan a reniflé
« Tss tss, qu'est-ce que ça veut dire, amie platonique, tss, elle fait la chattemite »
« tss » s'est dit Yamanechan
« tss » ne lui suffisait pas
pour faire partager à Kuro son « tss »
elle s'est préparée avec beaucoup de soin

[réflexion de l'auteur] À mon avis, Amane-chan ne faisait pas « la chattemite »,
mais, à cette période, à cause d'une concentration excessive en Yamanechan
de l'énergie sexuelle, son style de comportement était devenu spontanément

semblable à de la « chasteté ». Mais malheureusement Yamane-chan n'était pas, me semble-t-il, assez littéraire pour le comprendre. Par ailleurs, on peut donner deux interprétations de la « méchanceté » de Yamane-chan. Il est possible qu'elle ait à tort compris l'invite « amie platonique » comme un « refus indirect » ou au contraire comme de la « coquetterie » et qu'elle s'en soit trop vite fâchée. Comme c'est le cas pour tous les enfants au stade anal, Yamane-chan est si impatiente qu'elle n'est pas en mesure de s'amuser d'un « refus » et pas davantage d'une « coquetterie élégante ». Selon une autre interprétation il s'agirait de la manifestation d'un caractère défensif qui, par peur d'être « moquée », tente de rabaisser également la gentillesse, le calcul, le cœur simple, la chattemite. Quelques années après l'apparition en ce monde précaire, déjà les caractères se fixent une fois pour toutes.

à l'heure de la sieste où les bons enfants s'abandonnent au sommeil
ses poils couleur de plume mouillée caressés par le vent du printemps
un chat noir qui s'était approché en rampant du bac à sable
se gonflait et se dégonflait comme un soufflet entre les jambes de Yamane-chan
à cette vue le cœur de Amane-chan a crié (bien que les muscles de la gorge aient
retenu ce cri)
le double de Amane-chan se jette par la fenêtre
traverse le jardin dans un tourbillon de pétales attaque le bac à sable
il flotte en l'air dans son manteau couleur d'arc-en-ciel
son petit nez palpitant
il se cambre jusqu'à tomber
et abaissant son regard sur Yamane-chan et Kuro il déclare
« voyez comme je vous ai oubliée ! »
serrant les dents le double d'Amane-chan reste campé
il répète à maintes reprises d'une voix qui gronderait du fond de la terre
« comme je vous ai oubliée »
« comme je vous ai oubliée »
« voyons, tiens, vous voyez, comme je vous ai oubliée... »
en regardant dans son illusion son double se dresser au-delà mirage
Amane-chan épuisée s'adossait contre le bord de la fenêtre
l'amour qu'elle porte était si lourd
qu'elle ne peut se tenir d'aplomb
même dans ces jours de débauche
avec arrogance elle relevait la tête !

tristesse comme si l'on tirait doucement le verrou
au sortir du jardin, en courant dans le tunnel d'une allée de cerisiers
vers où ?... vers un lointain on ne sait où
jusque là où Yamane-chan n'est pas, jusqu'à n'importe où

(*Umiyōbi no omatachi*, 2001, Shoshi-Yamada)